

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

HUGO

Note de délibération : 18 / 20

Prénom (s)

HUGO

18 / 20

Ecritome

Épreuve :

Dissertation : Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 03

Numéro de table

003

Dans Métaphysique de l'amour, Schopenhauer soutient le fait que les hommes n'aiment pas véritablement, ils sont masqués par le voile de Maya qui cache l'objectif véritable de cet amour, la reproduction sexuelle. Ce voile illusionne, il remet en cause les sources du processus énamoratif et il amène à une remise en question de ce dernier. De cette façon, si les Hommes sont victimes de l'illusion d'aimer : Qu'aiment-ils lorsqu'ils pensent aimer ? Peut-on ne rien aimer ?

Il semblerait que la solution de ce problème réside dans la capacité des Hommes à prendre des décisions, d'où le "peut-on" qui nous invite à réfléchir sur cette possibilité et sur la force humaine de négation du fait amoureux. En ce qui concerne le fait d'aimer, il s'agit de l'action d'un être tissant des liens affectifs et sentimentaux avec un objet aimable (objet au sens strict ou bien un individu). Aimer nécessite une action, une prise de risque, une initiative, cela peut être un processus autotélique, égocentrique, de soi à soi, ou bien de soi vers autrui en passant du "toi" et "moi" au "nous". Par ailleurs, le "ne rien" vient renforcer cette négation de l'amour et vise à montrer que l'on pourrait être capable de s'abstenir d'aimer quoi que ce soit, le "rien" symbolisant le vide et l'absence. Dans un premier temps, il apparaît possible d'envisager le fait de ne pas aimer, on peut décider de ne pas le faire, de ne pas prendre le risque

d'aimer ou bien de ne rien aimer car rien ne nous attire. Toutefois, le processus d'émancipation semble parfois dépasser les hommes et il serait difficile d'envisager le fait de ne rien aimer. En effet, même lorsque nous n'aimons rien, nous aimons le fait de ne rien aimer.

En réalité, est-ce possible de ne pas aimer ? Sommes-nous en mesure de choisir ce que nous allons aimer ? Rien aimer : pour s'empêcher d'aimer ou car rien ne nous attire ? Aimer : Dans quelle mesure sommes-nous libre d'aimer ou de ne pas le faire ?

Il semblerait que dans un premier temps, on puisse tenter de ne pas aimer. On pourrait tenter de restreindre son amour, de maîtriser ses passions, de ne rien aimer voire de minimiser son amour au maximum (I). Néanmoins, il apparaît difficile de ne rien aimer du tout, les hommes aimant singulièrement et ponctuellement et peu importe ce qu'ils aiment, il est possible de le faire (II). Il conviendrait donc de réhabiliter cet inévitable processus d'aimer qui transcende les hommes, il serait donc finalement impossible de ne pas aimer (III).

*
* *
*

Nous pourrions être tenté de ne pas aimer, soit par crainte d'autrui, soit par aversion radicale pour la société (A). Il est également possible de maîtriser ses passions, plus que de ne pas aimer, on choisit ici de mieux aimer (B). Dans cette demande de mesure et de prudence, il serait possible d'envisager de ne pas aimer (C).

*

Rien aimer signifiait que l'on ne tisse pas de liens, que l'on a une aversion profonde pour la société et pour le monde qui nous entoure. Dans la Misanthropie, Molière dépeint un homme qui n'aime pas la société, il est forcément opposé à cette société qu'il considère comme fautive voire malsaine. Il n'aime rien, et chaque chose qu'il observe le renforce dans ce fait de ne pas aimer. En réalité, cette position négationniste, où l'on rejette la société et la vie de groupe peut être comprise sous l'angle de la fausseté. La société peut être hypocrite, fautive et dangereuse, et pour cela que ne rien aimer, c'est l'assurance de ne pas être déçu par autrui. D'une certaine façon, cela peut être une mesure de protection, on se protège d'autrui en n'aimant pas ou du moins en se refusant d'aimer. Cette posture radicale peut toutefois être nuancée, il serait possible de restreindre son amour sans pour autant ne plus aimer. L'amour serait ainsi bien moins destructeur.

Effectivement, lorsqu'on se demande si l'on peut ne rien aimer, on comprend de suite la dimension parfois effrayante du fait d'aimer. C'est pour cela qu'en se maîtrisant, il serait possible de restreindre son amour et ainsi de mieux aimer. Dans Les Passions de l'âme, Descartes souligne le fait que l'on puisse maîtriser ses passions. La force créatrice de l'âme permettrait aux hommes de restreindre leur amour et ainsi de ne pas se laisser aller dans les folies de l'amour. Cette force de l'âme et de l'esprit semble nécessaire pour conduire ses passions qui peuvent faire déjouer notre corps. L'âme contrôlant ainsi le corps, il ne serait donc pas tant question de ne rien aimer mais de contrôler le manière dont on aime. C'est d'ailleurs sous l'influence cartésienne (et aussi de la religion chrétienne) que Madame de La Fayette écrivit la Princesse de Clèves, où la Princesse se

refusera d'aimer le Duc de Nemours et ce malgré la mort de son mari. La fidélité kaverse le deuil et il semblait que la maîtrise des passions soit la clé de cette fidélité. La princesse s'empêche d'aimer et elle souhaite plus que tout restreindre son amour. Aimer, l'amour ne devient pas destructeur car les passions tentent d'être maîtrisées, la pensée cathésienne est donc éclairante à ce sujet et cela nous permet de mieux comprendre que l'on peut choisir de ne pas aimer en se maîtrisant et en adoptant une conduite raisonnée et raisonnable.

Poursuivant dans cette démarche de mesure, nous pourrions dire qu'il est possible de tenter, d'essayer, de ne rien aimer. Toutefois il apparaît nécessaire de montrer que cela peut s'avérer difficile. Virgile dans L'Énéide donne l'histoire d'Énée, héros troyen envoyé des Dieux pour construire une nouvelle cité. Sur son chemin, il devra affronter de nombreux obstacles et parmi ceux-ci se trouvera son histoire d'amour avec Didon, reine de Carthage. Le livre 4 de l'Énéide raconte cette histoire d'amour où dès la rencontre entre ces deux êtres, l'amour naît, en particulier pour Didon. Elle voit en lui "les traces d'une ancienne flamme" (v. 27 - livre 4), on comprend dès lors qu'Énée lui rappelle son défunt mari Sychée. Elle s'était promis de ne plus jamais aimer, elle ne voulait rien aimer et pourtant, elle ne sait se maîtriser. Ses passions se déchirent et il est impensable de ne pas aimer, elle ne peut rien faire face à ses sentiments. Le tableau La Mort de Didon peint en 1631 par Le Guerchin nous montre ces affres de l'amour et à quel point il apparaît compliqué de maîtriser ses passions pour ne pas aimer. En effet, au premier plan, on peut reconnaître Didon, mourante se confiant une dernière fois à Anna, sa sœur. À

Prénom (s)

HUGO

18 / 20

Ecricome

Épreuve : Dissertation : Culture Générale

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 003

l'arrière plan, on reconnaît les voiles battantes de la flûte d'Énée, quittant les terres africaines pour aller construire une nouvelle ville. On se rend compte ici de la dichotomie des sentiments, d'un côté on retrouve Dido sur le point de mourir, prise au piège de son amour impossible, et de l'autre Énée qui, élu des Dieux, se doit de suivre son destin. Sur la droite du tableau, nous remarquons que Cupidon s'envole, comme pour remarquer de la fin de l'amour et de cette incompatibilité dynamique. En réalité, il apparaît presque impossible de mener ses sentiments et de ne pas aimer, même lorsque la promesse passée nous l'impose. Il se peut donc que l'on n'aime rien dans certaines situations mais le mensonge éternel est si fort qu'il harnacarde les hommes pour qu'il est souvent impossible de ne rien aimer.

*
* +
* *

Il semble donc presque vain de ne pas aimer et de ne rien aimer. On peut par exemple s'aimer soi, on peut chercher son bonheur personnel avant celui des autres (A). Il est également possible d'aimer une altérité sans ce qu'elle est en tant qu'altérité. (B) Et parfois, il est impossible et insupportable de ne pas aimer, on pourrait parler de la brutalité de la passion amoureuse qui fait qu'il est impossible

de ne rien aimer (C).

Il convient de mentionner que dans un premier temps, il est impossible de se pas aimer. On s'aime d'abord et toujours soi. C'est d'ailleurs ce que montre La Rochefoucauld dans ses Maximes où il est écrit : "On aime toujours ceux qui nous admirent mais on n'aime pas toujours ceux que nous admirons", on se rend compte qu'aider et d'abord un processus de soi à soi, c'est une simulation où l'on aime ceux qui nous désire plus que tout, c'est une forme d'utilité de l'amour d'une certaine manière. Le "moi" passe toujours avant le "toi", c'est un amour-propre, autotélique où la finitude est et sera toujours le moi. Le compositeur Wagner dans l'On du Rhin montre à quel point cet amour égoïste peut être puissant. Le maître Albrich aime le pouvoir et la domination et laisse de côté les autres choses aimables (les filles du Rhin). Obsédé par le pouvoir, il n'aime même plus autrui, il demande à son frère de lui forger un heaume et on ne pensait pas cette dimension d'amour fraternel, seul l'obsession de domination prédomine. Le "moi" passe ici encore devant le "toi" ou le "eux". Ainsi, ces exemples nous montrent que nous n'aimons pas rien, nous pouvons d'abord nous aimer soi.

Il est également possible d'aider une autre par ce qu'elle

représente justement cette altérité qui est par définition incompréhensible. Ainsi, on ne peut pas ne rien aimer car on aime l'autre et il y a un intérêt réciproque. Anne Dufourmantelle, psychanalyste et auteur du livre En cas d'amour : Psychopathologie de la vie amoureuse nous dit qu'en amour on aime toujours ce que l'on ne possède pas, il est donc par définition impossible de ne pas aimer. Pour elle, l'autre est évanescent, insaisissable, il est du domaine de l'ensatz. L'autre est incompréhensible et c'est ce qui fait que nous l'aimons. Cela n'est pas sans nous rappeler le film César et Rosalie réalisé par Claude Sautet en 1972 dans lequel Rosalie (interprétée par Romy Schneider) aime César, puis David, puis les deux en même temps. Ils décident alors de former un trio amoureux mais cela ne lui convient plus. Rongée par le manque elle décide de revenir et comment ne pas penser à cette lettre qu'elle écrit à David : "David, César sera toujours César, et toi tu seras toujours David, qui m'embrasse sans m'emporter, qui me hait sans me perdre et qui m'aime sans me vouloir". Rosalie aime l'altérité et cet insaisissable posture que représente l'autre. Elle aime en réalité une radicale altérité qu'elle rapproche à l'identité et aime l'autre en tant qu'autre.

Par ailleurs, il est parfois impensable de ne pas aimer car le fait d'aimer relève de la nature de l'homme. Tolstoï dans Le Diable nous montre qu'Intehiev a une vie de mari bien rangé, mais il apprend à connaître Stepanida et se laisse aller au plaisir de la chair. Privé de désir sexuel, il ne peut plus se contrôler et Tolstoï décrit l'homme dans toute sa bestialité, dans toute sa brutalité. Même lorsqu'il tente de se détacher

de cette obsession pour Stépanitcha, Intérieur n'y arrive pas. Il ne peut pas ne rien aimer, il est pour lui impossible de ne pas le faire. Force est de constater qu'il est donc impensable de ne rien aimer car que ce soit de l'amour pour soi, de l'amour de l'autre ou de l'amour parfois "interdit", le fait d'aimer existe et transcende les hommes.

*

* * *

En réalité, aimer est un processus inévitable qui dépasse l'entendement, il est donc intrinsèquement impossible de ne pas aimer. Nous pouvons parler de l'expérience tactile qui montre qu'on ne peut pas ne pas aimer (A). Puis, aimer est aussi une expérience désirable qui amène à une perte de contrôle (B). Et enfin, s'empêcher d'aimer est une expérience vaine (C).

*

Dans Phénoménologie de la perception, Merleau-Ponty nous montre que l'expérience tactile de la caresse nous permet de nous rendre compte de l'existence du "moi" et du "toi". Le toucher permet à l'autre de nous percevoir et à nous de le sentir, c'est une expérience sensible qui nous permet d'y voir plus clair sur les sentiments de l'autre. Le philosophe français Henri Peñca-Ruiz dit à ce sujet que la caresse est le "discours silencieux des corps et des cœurs". Ainsi, l'expérience tactile nous sert à comprendre ce que l'autre représente et cela donne du poids à l'amour que l'on se porte mutuellement. Cette expérience réfute le fait qu'on ne puisse pas ne rien aimer puisqu'ici, on se rend compte de l'existence d'autrui et notre cœur s'active et

Prénom (s)

HUGO

18 / 20

Ecricome

Épreuve: Dissertation : Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

003

ressant des émotions. Aimer est ici un processus qui lie le corps et l'esprit et il semble impossible de ne rien aimer.

Poursuivant dans cette idée d'impossibilité de ne rien aimer, nous pouvons mentionner le fait que l'anneau amène à une perte de contrôle, nous ne choisissons pas d'aimer et c'est pour cela que l'on ne peut pas ne rien aimer. La Phèdre de Racine voit l'anneau qu'elle porte pour Hypolite comme une maladie, elle ne peut s'en défaire et ne peut pas ne rien aimer. Son amour devient véritable lorsqu'il est dit, c'est l'expérience du dissimulé qui permet à Phèdre de dévoiler son amour et ce malgré elle: "Quand tu sauras mon crime, et le sort qui m'accable / je m'en mourrais pas moins, j'en mourrai plus capable". Lorsqu'elle avoue son amour à Oenone, on se rend compte qu'elle ne peut le contrôler. Ainsi, à la question: Peut-on ne rien aimer? La réponse de Phèdre serait radicale, il est impossible de ne pas aimer. En effet, son amour est impossible puisqu'elle tombe éperduement amoureuse du fils de son mari mais elle ne peut rien y faire, elle ne contrôle pas cet amour. Elle ne peut pas s'empêcher d'aimer.

Et s'empêcher apparaît que plus et comme une expérience vaine dans la mesure où nos sentiments dépassent l'entendement. Il se peut que nous soyons comme obsédés par la personne, il se peut que nous n'arrivions pas à nous en détacher. On ne peut pas ne rien aimer car l'expérience d'aimer est trop forte, Visconti dans Mort à Venise décrit les affres de l'amour d'Aschenbach compositeur allemand qui tombe amoureux du jeune Tadzio. Aschenbach, vieillissant et souffrant trouve en Tadzio les traits d'un être en fuite, d'un être insaisissable qui lui permet de revivre. Sans jamais lui parler, il est obsédé par ce jeune homme, une obsession rendue concrète par l'utilisation du journal dans le film. Pour Villain, le journal absorbe plus l'objet qu'il nous rapproche de lui et c'est exactement ce que Visconti cherche à faire transparaître. Aschenbach souhaite posséder Tadzio, c'est une véritable pulsion scopique, sans passage à l'acte qui nous montre qu'il est impossible de ne pas aimer. Ajoutons à cela les couleurs de la mer, la lumière de la Sérénissime et la chaleur du Lido, et tout est fait pour que l'amour même impossible, dure autant que possible. Cette représentation fantasmatique montre qu'il est impossible pour l'homme de ne rien aimer et que forcément, certains éléments font que parfois, l'amour existe bel et bien.

✦

•

✦

✦

En définitive, il apparaissait d'abord nécessaire de montrer qu'il était possible de ne rien aimer ou bien de contrôler ce que nous aimons. Les exemples du Misanthrope et de la raison cathésienne nous le démontre. Mais très rapidement, nous nous sommes rendu compte de cette impossibilité de ne rien aimer. Dans un premier temps, nous avons pensé que les hommes pouvaient aimer particulièrement, c'est-à-dire qu'ils aimaient certaines choses plus que d'autres. L'ami-mage de la Roche-foucauld nous a peu à peu permis de comprendre cela, on peut ne pas tout aimer mais on peut aimer des choses en particulier, ici soi-même. Enfin, il semblait nécessaire de réhabiliter cet insaisissable processus qu'est l'amour, qui transcende les hommes, il est donc presque impossible de ne pas aimer.

Finalement, on pourrait accorder à Schopenhauer le fait que les hommes sont masqués par le voile de Maya, mais il apparaît fondamentalement de montrer que quoi qu'il en soit, ils aiment quand même quelque chose, rendant le fait de ne rien aimer presque impossible.

